

M. Cordier nous dir l'avoir négligée plus d'une fois sans le moindre inconvénient. Les soins antiseptiques doivent surtout s'adresser à l'aiguille de l'appareil, à la peau du malade et aux doigts de l'opérateur.

La technique de l'insufflation est fort simple. On enfonce brusquement l'aiguille comme pour toute injection hypodermique. Après une courte attente permettant de s'assurer qu'aucune goutte de sang ne vient sourdre de la canule et que par conséquent l'aiguille n'a pas pénétré dans un vaisseau, on peut commencer l'insufflation.

La pression nécessaire pour faire pénétrer l'air dans le tissu cellulaire sous-cutané est légère. Elle varie toutefois suivant les malades et suivant les régions. En règle générale, la pénétration d'air se fait d'autant plus facilement que le tissu adipeux est moins développé; c'est dire que la pression nécessaire est moindre chez les obèses que chez les maigres, moindre dans la région thoracique que dans la région fessière, presque nulle pour la face dorsale des mains et des pieds.

Dès que l'insufflation commence, on voit la peau soulevée comme par un lipôme, et la tumeur gazeuse s'étendre lentement de proche en proche; puis, lorsque le gaz rencontre une gaine vasculaire ou nerveuse, il s'échappe en fusées rapides et forme au loin des foyers rapides qui se réunissent peu à peu au foyer principal. La peau soulevée pâlit d'abord, puis bientôt se couvre d'une rougeur qui persiste pendant plusieurs heures. L'injection, comme nous l'avons dit, est indolore, et les malades n'accusent que des sensations de distension, de fourmillements, de picotements, d'engourdissement, sans se plaindre de douleur proprement dite.

Mais l'injection d'air ne constitue que le premier temps du traitement. Une fois l'aiguille retirée, on doit pratiquer un massage énergique, et ce deuxième temps de l'opération est des plus importants. Il faut, par des pressions alternatives, refouler le gaz, le ramener ensuite, le concentrer même avec les deux mains sur les points où il est nécessaire d'exercer une distension plus considérable. Ce massage, ces malaxations ont une action infiniment plus puissante que l'insufflation simple, car seuls ils permettent de réaliser l'élongation des rameaux nerveux qui est le but à atteindre.

Elles présentent encore d'autres avantages. Comme elles